



Dans ce numéro

- L'incidence de l'immigration sur les marchés du travail au Canada, au Mexique et aux États-Unis
- Autres lectures
- Quoi de neuf?

Also available in English

Le point ÉTUDES SUR LA FAMILLE ET LE TRAVAIL est le bulletin de la Division des études sur la famille et le travail, un service de recherche de Statistique Canada qui se consacre à l'analyse du bien-être des enfants et de la famille et de la façon dont les familles interagissent avec le marché du travail et les programmes sociaux, plus particulièrement avec les systèmes éducatifs et le soutien du revenu. Vous pouvez vous abonner à la version électronique de ce bulletin et demander des renseignements sur nos recherches en envoyant un courriel à efmt-info@statcan.ca. Ce bulletin est aussi accessible à l'adresse www.statcan.ca par le biais d'une recherche avec les mots clés « le point Études sur la famille et le travail ».

L'incidence de l'immigration sur les marchés du travail au Canada, au Mexique et aux États-Unis

Abdurrahman Aydemir, chercheur à Statistique Canada, et George Borjas, professeur d'économie et de politique sociale à la Kennedy School of Government de l'Université Harvard, ont constaté qu'une variation induite par la migration de 10 % de l'offre de main-d'œuvre est associée à un mouvement de 3 % à 4 % des salaires en sens opposé. Autrement dit, la migration internationale accroît les salaires d'un pays lorsqu'elle réduit la taille de sa main-d'œuvre; elle réduit les salaires lorsque l'inverse est vrai.

La principale conclusion de leur étude, *Analyse comparative des répercussions de la migration internationale sur le marché du travail : Canada, Mexique et États-Unis*, confirme la prédiction du modèle classique simple de marché du travail concurrentiel, les estimations étant semblables pour le Canada, le Mexique et les États-Unis. L'étude impose une structure théorique cohérente aux trois économies et utilise l'information tirée des échantillons de microdonnées provenant des recensements nationaux de chaque pays.

Les auteurs constatent en outre que la composition des qualifications des immigrants importe dans la détermination de leur incidence sur les salaires des travailleurs nationaux. Comme une proportion sensiblement plus élevée d'immigrants au Canada sont hautement qualifiés, cela a eu pour effet de réduire la croissance des gains des Canadiens les mieux nantis et de freiner la tendance à une accentuation de l'inégalité des gains observée sur le marché du travail.

Aux États-Unis, le contraire s'est produit, une proportion beaucoup plus élevée d'immigrants peu qualifiés se trouvant à réduire les gains des Américains faiblement rémunérés et à accentuer l'inégalité des gains.

Théorie et méthodes

Le débat sur les conséquences sociales et économiques de la migration internationale a été relancé par une forte remontée de la migration internationale de la main-d'œuvre. Les économistes ont été incités à élaborer et à estimer de nouveaux modèles conçus pour mesurer l'incidence de la migration internationale sur le marché du travail des pays où les immigrants s'installent, et sur celui de leur pays de provenance.

Selon la théorie économique, les immigrants, du moins à court terme, gonfleront l'offre de main-d'œuvre dans les groupes de qualifications semblables le pays hôte, augmentant la concurrence pour les emplois et, par conséquent, réduisant les salaires des travailleurs aux compétences analogues sur le marché. De même, les émigrants ayant une qualification particulière augmenteront les salaires des travailleurs comparables restés au pays en réduisant l'offre locale de cette spécialité.

La matérialisation concrète de cette relation inverse entre les flux migratoires et les salaires, tout comme l'incidence économique des variations de salaire, font l'objet de nombreux débats. De bonnes estimations empiriques des réponses des salaires sont essentielles



pour évaluer l'incidence de la migration internationale sur l'efficacité économique — l'optimisation des ressources et des opportunités — et sur la distribution du revenu à l'échelle locale et mondiale.

Borjas a fait valoir en 2003 que la possibilité d'une réponse du capital et de la main-d'œuvre à l'immigration signifie que la portée géographique appropriée d'une étude de l'incidence des chocs d'offre de main-d'œuvre immigrante sur des groupes de compétences particuliers — définis en termes de scolarité et d'années d'expérience de travail — est nationale. Le modèle à l'échelon national proposé par Borjas a été utilisé depuis dans de nombreuses études, et a permis de dégager des estimations qui montrent une forte relation inverse entre l'évolution des salaires et la variation de l'offre de main-d'œuvre induite par la migration, conformément à la théorie économique.

La présente étude a recours à un modèle à l'échelon national de ce genre. Les données sont tirées des recensements canadiens, mexicains et américains, et l'analyse est limitée aux participants au marché du travail civil âgés de 18 à 64 ans. Tous les fichiers de microdonnées des recensements canadiens de 1971 à 2001 sont utilisés. Chacun de ces fichiers représente un échantillon de 20 % de la population canadienne, sauf celui de 1971, qui représente un échantillon de 33,3 %.

Les données utilisées pour étudier le marché du travail américain sont celles des fichiers des recensements décennaux des États-Unis de 1960 à 2000, le fichier de 1960 représentant un échantillon de 1 % de la population, celui de 1970, un échantillon de 3 %, et ceux de 1980 à 2000, un échantillon de 5 % dans chaque cas.

Enfin, l'analyse du marché du travail mexicain utilise les échantillons de microdonnées à grande diffusion intégrées (IPUMS) du recensement décennal mexicain; aucun échantillon de microdonnées n'est disponible pour 1980 étant donné que les enregistrements principaux ont été détruits dans un tremblement de terre. Le fichier de 1960 représente un échantillon de 1,5 % de la population mexicaine, celui de 1970 un échantillon 1 %, celui de 1990, un échantillon 10 %, et celui de 2000, un échantillon de 10,6 %.

La composition des qualifications immigrantes

Aydemir et Borjas vont au-delà de la constatation qu'une variation induite par la migration de l'offre de

main-d'œuvre exerce une influence négative sur les salaires; ils examinent également l'incidence de la migration sur la distribution des salaires, laquelle varie en fonction de la composition des spécialités.

Les différences entre les politiques d'immigration du Canada et des États-Unis au cours des quatre dernières décennies servent de toile de fond à cette enquête. Les politiques canadiennes d'immigration depuis les années 1960 ont encouragé la venue de travailleurs hautement qualifiés au pays; au cours de la même période, la politique américaine d'immigration a mis l'accent sur la réunification des familles, ce qui a entraîné un nombre disproportionné d'immigrants peu qualifiés.

L'importante immigration illégale aux États-Unis depuis 1965, dont plus de la moitié proviendrait du Mexique, a également exacerbé la tendance des travailleurs immigrants américains à être peu qualifiés par rapport à ceux qui sont entrés au Canada. De plus, l'immigration aux États-Unis a eu tendance à accroître l'offre de jeunes travailleurs, alors que le contraire s'est produit au Canada.

L'expérience mexicaine est essentiellement le reflet fidèle des expériences américaines et canadiennes. De 1980 à 2000, alors que l'immigration a accru le nombre de travailleurs de 13,2 % au Canada et de 11,1 % aux États-Unis, le Mexique a enregistré une diminution de 14,6 % de la main-d'œuvre masculine éventuelle.

Par ailleurs, la répartition de cette immigration à travers les divers groupes de qualification permet d'examiner les résultats produits par le modèle des auteurs sous un angle fort utile. La proportion des travailleurs se trouvant au milieu de la distributions des niveaux de scolarité (ceux qui détiennent un diplôme d'études secondaires ou ont fait certaines études collégiales) ayant quitté le Mexique a été la plus élevée parmi tous les groupes de qualification.

Toutefois, ce groupe représente une proportion relativement faible de l'ensemble de la main-d'œuvre mexicaine masculine; bien que quittant le Mexique à un taux moindre, le nombre de travailleurs n'ayant pas terminé leurs études secondaires est tel que le flux de travailleurs peu qualifiés provenant du Mexique a été numériquement élevé. C'était surtout le cas pendant les années 1990, alors que le taux d'émigration des décrocheurs mexicains a presque doublé.

Aydemir et Borjas estiment que l'immigration a joué un rôle dans la baisse de 7 % des salaires hebdomadaires réels des travailleurs ayant un diplôme d'études supérieures survenue au Canada entre 1980 et 2000. Au cours de cette période, la proportion d'immigrants dans l'ensemble de ces travailleurs a augmenté; entre les recensements de 1986 et de 2001, ils indiquent que cette proportion est passée de 32,5 % à 38,2 %.

Leurs simulations indiquent également que, à long terme, les travailleurs peu qualifiés au Canada ont amélioré leur situation comparativement aux travailleurs hautement qualifiés, non seulement parce que l'immigration a réduit la pression à la hausse des salaires de ces derniers, mais aussi en raison des complémentarités entre les travailleurs provenant de divers groupes de qualifications. Le résultat net est que les chocs induits par la migration ressentis par l'offre de main-d'œuvre canadienne ont servi à réduire l'inégalité des salaires observée entre les travailleurs peu et hautement qualifiés. Dans leurs résultats à long terme, Aydemir et Borjas concluent que l'immigration a augmenté les gains des décrocheurs par rapport à ceux des travailleurs ayant au minimum un diplôme d'études collégiales d'au moins 12 %.

La situation observée pour le marché du travail américain est très différente. Puisque les chocs de l'offre de main-d'œuvre immigrante aux États-Unis sont plus marqués dans le cas des travailleurs peu qualifiés, cela a contribué à déprimer les salaires de ces derniers. Jointe à un effet modérateur restreint de l'immigration sur les salaires des travailleurs hautement qualifiés, dont les salaires hebdomadaires réels ont augmenté aux États-Unis entre 1980 et 2000 (8 % pour les diplômés collégiaux et 20 % pour ceux ayant un diplôme d'études supérieures), l'immigration a contribué à amplifier la croissance de l'inégalité des salaires aux États-Unis entre les travailleurs peu et hautement qualifiés durant la même période.

Toutefois, la plupart de ces effets sont limités par rapport à l'évolution des salaires réels et ne constituent pas l'explication principale des changements survenus dans l'inégalité des gains entre les deux pays.

L'analyse du marché du travail mexicain offre un autre exemple typique et débouche sur une conclusion paradoxale. Aydemir et Borjas prétendent que, en dépit du fait que le flux d'émigrants du Mexique entre 1980 et 2000 ait considérablement réduit sa main-d'œuvre masculine et ait été numériquement surtout un flux

d'émigrants formé de décrocheurs, les travailleurs mexicains peu qualifiés au Mexique n'ont pas amélioré leur situation, et ont même vu leurs salaires relatifs régresser, à la suite de la migration.

Cette prédiction paradoxale découle du fait que les taux élevés d'émigration de travailleurs mexicains ayant des niveaux de scolarité légèrement plus élevés se sont traduits par une plus grande abondance de compétences offertes par les décrocheurs restés au Mexique. Les auteurs notent en outre que les plus fortes augmentations de salaires réels au Mexique entre 1990 et 2000 ont visé les travailleurs ayant les niveaux de scolarité les plus élevés, surtout les travailleurs ayant fait certaines études collégiales, malgré l'émigration accrue de décrocheurs au cours de la décennie.

En résumé

Bien que les faits semblent indiquer une réaction numérique des salaires plus ou moins semblable aux chocs d'offre de main-d'œuvre induits par la migration — une variation de 10 % de l'offre de main-d'œuvre est associée à un mouvement de 3 % à 4 % des salaires — les répercussions de la migration internationale sur les structures salariales nationales diffèrent entre les trois pays.

Au Canada, l'immigration a exercé un effet modérateur sur l'inégalité des salaires étant donné que les immigrants au Canada ont davantage tendance à être hautement qualifiés. Par ailleurs, l'immigration aux États-Unis a renforcé l'inégalité croissante des salaires dans ce pays, les immigrants étant proportionnellement peu qualifiés.

Au Mexique, l'émigration a surtout visé au cours des dernières décennies les travailleurs qui se trouvent au milieu de la répartition des compétences, ce qui a contribué à relever le salaire relatif de ce groupe. Paradoxalement, malgré une forte émigration de travailleurs peu qualifiés du Mexique, leur abondance relative par rapport à ceux ayant des niveaux de compétences plus élevés — qui ont quitté le Mexique à un rythme plus rapide — pourrait avoir réduit légèrement le salaire relatif des travailleurs peu qualifiés restés au pays.

On trouvera une version intégrale en anglais du document de recherche original à l'adresse suivante
<http://papers.nber.org/papers/w12327> . □

Autres lectures

Ces publications sont disponibles à l'adresse www.statcan.ca par le biais d'une recherche avec le nom de l'auteur. Vous pouvez également transmettre une demande à efmt-info@statcan.ca.

Abdurrahman Aydemir et Chris Robinson (2006). [*Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler*](#), Statistique Canada, Études analytiques, document de recherche n° 273.

Abdurrahman Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (2005). [*Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada*](#), Statistique Canada, Études analytiques, document de recherche n° 267.

Abdurrahman Aydemir (2003). [*Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail*](#), Statistique Canada, Études analytiques, document de recherche n° 203. □

Quoi de neuf?

Le Programme d'allocation de recherche pour le doctorat accepte les demandes

Les responsables du programme d'allocation de recherche sur le doctorat de Statistique Canada acceptent actuellement des demandes pour l'année universitaire 2007-2008. Ce programme, qui a maintenant dix ans, offre un soutien aux candidats au doctorat qui travaillent à la rédaction de leur thèse et qui sont intéressés à utiliser une des nombreuses banques de microdonnées nouvellement disponibles, ce qui comprend des données d'enquêtes longitudinales et des données administratives. Grâce à ce programme, les étudiants ont la possibilité de travailler au bureau central de Statistique Canada, à Ottawa, et de recevoir un soutien financier limité. Outre le fait qu'il donne un accès aux données administratives et d'enquêtes pour permettre aux étudiants de doctorat de terminer le travail lié à leur thèse, le programme vise également à mieux faire connaître ces données ainsi que les travaux de Statistique Canada auprès d'un groupe de futurs chercheurs canadiens et du milieu général de la recherche. La date limite de réception des demandes est le 15 avril. Pour de plus amples détails, rendez-vous à l'adresse suivante : http://www.statcan.ca/francais/edu/symons_f.htm. ■

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mai 2007

N° 89-001-XIF au catalogue
ISSN: 1703-244X

Périodicité : irregular

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 89-001-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.